

restèrent muets d'étonnement devant ce phénomène inexplicable pour eux et que notre bon catholique considéra lui, comme un vrai miracle !

ÉPILOGUE.— Notre Catholique, dans toute cette affaire, avait pris conseil de son vénéré pasteur : il lui porta bonheur, comme nous venons de le voir. Il l'avait suggéré charitablement à ses interlocuteurs qui ne le comprirent point !

Pour nous, pieux lecteurs ! prenons toujours les bons conseils de nos légitimes pasteurs, et consultons avec foi Celle qui est le Siège de la sagesse : *Sedes Sapientie*, la reine du T. S. Rosaire, N. D. du Bon Conseil, et prions-la avec ferveur pour la conversion de nos frères égarés.

*Prière à Notre Dame du Bon-Conseil :*

O très-glorieuse Vierge, choisie par le Conseil Eternel, pour être la Mère du Verbe incarné, la trésorière des grâces divines, et l'avocate des pécheurs, moi, le plus indigne de vos serviteurs, j'ai recours à vous, afin que vous daigniez être mon guide et mon conseil dans cette vallée de larmes. Obtenez moi par le très-précieux sang de votre divin Fils, le pardon de mes péchés, le salut de mon âme et les moyens nécessaires pour y parvenir. Obtenez à la sainte Église le triomphe sur ses ennemis et la propagation du règne de Jésus-Christ par toute la terre. Ainsi-soit-il.

INDULGENCE.— *Cent jours*, une fois le jour, quand on récite cette prière d'un cœur contrit et avec dévotion. (LEON XIII, Rescrit du 23 nov. 1830.)

(*A suivre.*)

*Imprimatur*

† L. F., Évêque des Trois-Rivières.